Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2020)
Heft: 2

Vorwort: Montée des périls
Autor: Vautravers, Alexandre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Engagement de militaires du bataillon hôpital 2 aux côtés de moyens et de personnels de la Protection civile (PCi) et de spécialistes de la santé, à l'hôpital Pourtalès de Neuchâtel.
Photo © Bat hop 2.

Editorial

Montée des périls

Colonel EMG Alexandre Vautravers
Directeur scientifique, Centre d'Histoire et de Prospective Militaires (CHPM)

Il y a un plus d'un an, la RMS préparait un numéro consacré aux risques chimiques, radiologiques et nucléaires, ainsi qu'aux exercices du Réseau national de sécurité (RNS). A cette date, la menace du virus COVID-19 était encore loin des préoccupations. L'opinion, était alors toute occupée au catastrophisme environemental lointain, ainsi qu'à l'ironie de l'acquisition de nouveaux avions de combat dans un contexte européen « appaisé ».

Il est trop tôt pour tirer des conséquences valables sur les engagements subsidiaires de l'armée en cours, dans le cadre de CORONA20 : mise sur pied des états-majors opératifs, engagement rapide des formations d'alarme dans les domaines sanitaire et logistique, engagements subsidiaires au profit des polices et et de l'Administration fédérale des douanes (AFD), mise à disposition des quatre bataillons d'hôpital, mobilisation des « réservistes » issus des troupes sanitaires en service long, etc.

Mais il est cependant possible, aujourd'hui déjà, de placer cette situation dans son contexte global, stratégique, opérationnel et politque. Certains principes, évoqués lors d'un cours de quatre jours organisé par le CHPM cette année, sur le thème de « l'environnement dégradé et des implications sécuritaires » prennent ici toute leur importance.

1. On abuse du mot « crise » sans le définir ou l'étudier. Or il existe, d'une part, des situations exceptionnelles, prévisibles ou pour lesquelles des solutions sont préparées. Et il existe des crises, dont les causes de même que les solutions ne sont pas connues au moment de la planification. Dans le premier cas, des plans et des actions planifiées sont possibles et la situation peut être « gérée » en fonction des moyens disponibles. Dans le second cas, il faut faire le deuil de ce qui a été. Ceci libère alors la créativité, pour trouver des solutions nouvelles, originales, pour lesquelles, parfois, une nouvelle forme de conduite et une nouvelle vision sont nécessaires.
2. Les crises ou les situations exceptionnelles n'aparaissent pas du jour au lendemain. Les délais se comptent en semaines voire en années. Le facteur décisif est ici la prise de conscience, la capacité de convaincre et de changer les modes de pensée. Ce qui était secondaire devient alors essentiel et vice-versa. Un danger immédiat prend le pas sur un péril virtuel, théorique et lointain.
3. Ces phénomènes sont amplifiés par les outils de communication et les médias, qui focalisent l'actualité sur quelques sujets, parfois déclinés en facettes.
4. Lors d'une montée des périls, même si plusieurs semaines, des mois, voire des années sont disponibles pour se préparer, il n'est alors souvent plus possible de se procurer les outils ou les solutions nécessaires – à l'instar de matériel sanitaire en 2020 ou d'avions de chasse en 1937-1939. Ce numéro compte plusieurs articles historiques, qui montrent que les frontières peuvent se fermer brutalement ; chaque Etat a besoin de ses propres outils et les alliances peuvent devenir de dangereuses dépendances. Les parallèles historiques sont évidents.
5. Lorsque la crise est là, il est trop tard pour se poser les questions fondamentales. Une réponse efficace et des spécialistes expérimentés ne se trouvent pas « sur étagère » et ne s'improvisent pas. On ne peut pas créer des capacités ou des forces du jour au lendemain. La gestion à court terme des questions de sécurité, comme de la santé, est à courte vue. Il nous faut donc maintenir nos budgets, nos moyens, nos exercices et notre montée en puissance dans ces domaines, afin de pouvoir, le moment venu, faire face et disposer de la liberté d'action nécessaire et des capacités pour mettre en œuvre des réponses efficaces, dans l'urgence comme dans la durée.

Notre système de milice et notre Réseau national de sécurité permettent tout cela. Pour autant qu'on leur en donne les moyens.

A+V